

comme des personnes. Une réforme des ZEP apparaît ici comme le point fondamental, en association avec un fonctionnement plus autonome des établissements scolaires. Ce n'est pas le montant global des moyens accordés qui joue, mais leur allocation, qui doit devenir un véritable

levier politique. Il s'agit, si l'on veut résumer, de promouvoir une politique de la qualité au détriment de la quantité, en osant une culture de la différence qui, sans cela, s'imposera à sa façon informelle et fatale.

Richard Robert

Christophe Soulard

Syndicats

Treize entretiens pour comprendre

Editions Gnos, 2006. 351 pages, 19,90 euros

Livre d'interviews, réalisés de fin 2004 à mai 2006, cet ouvrage rédigé par un journaliste donne à lire les « points de vue de l'intérieur » de douze organisations syndicales et patronales, incluant notamment la CGPME, la FNSEA et la Confédération paysanne. Pour chacune, le secrétaire général ou porte-parole fait le point sur son analyse de la situation sociale et syndicale. Un éclairage rapide pour mieux comprendre les logiques à l'oeuvre aujourd'hui.

A retenir, le chapitre d'ouverture,

où Guy Groux, directeur de recherche au Cevipof (Sciences Po) analyse le paysage syndical français – émietté et faible en nombre d'adhérents, fortement implanté dans la fonction publique et beaucoup moins dans le privé, et ses spécificités – notamment son rapport au politique, la préférence de beaucoup pour la loi contre le contractuel.

En quelque sorte un atlas « idéologique » des syndicats français.

François Fayol

Laurent Baumel

Fragments d'un discours réformiste

Contribution au renouveau doctrinal de la gauche française

Editions de l'Aube, 2006. 160 pages, 16 euros

Avec ce livre, Laurent Baumel défend « une certaine idée de ce que peut être le “moment réformiste” de la gauche française ». Il défend ainsi un réformisme assumé, un réformisme actualisé, résolument social-démocrate, en un mot un réformisme

radical « qui veut lier l'adaptation de l'État social à de nouveaux progrès ».

Définissant le réformisme comme « un compromis et une volonté de transformer le capitalisme, au nom de la justice sociale, mais sans l'abo-

lir, au nom de l'efficacité », il propose de conforter la voie d'un « réformisme de gauche » ou, mieux encore, d'un « réformisme social-démocrate ».

Avec ce que cela comporte de confrontation des logiques et de compromis réformistes, mais aussi de leviers d'action et de marges de manoeuvre pour une meilleure régulation sociale, fondée sur une légitimité démocratique.

Passant en revue un certain nombre de nécessités et d'urgences sociales, il invite à quitter « la passion révolutionnaire » ou « la rupture » des bateleurs d'estrade pour entrer dans une démarche active de confrontation, d'analyse et de

Laurent Quintreau **Marge brute**

Denoël, 2006. 122 p., 13 euros

Version moderne de la *Divine Comédie* de Dante, le premier roman de Laurent Quintreau nous plonge par cercles concentriques dans l'Enfer de l'entreprise moderne soumise à des logiques strictement financières. Cette fable cynique revisite avec brio les figures communes des névroses générées par la violence ordinaire que secrète la vulgate managériale dans ses formes les plus banales.

L'auteur, issu du syndicalisme cadres, excelle dans le portrait au vitriol des acteurs d'une dramaturgie en trois actes qui s'instaure désormais en mode de gouvernance des firmes transnationales : restructurer pour pouvoir licencier afin d'améliorer

les marges. Dans le huis-clos du comité de direction d'une filiale appartenant à ce groupe multinational, poussées par chacun des cadres y participant, s'élèvent onze plaintes, condensés de frustrations et de fantasmes, pour dire la folie intérieure de cette guerre menée par chacun contre tous.

Un discours en phase avec nos orientations CFDT, des analyses à partager dans ce temps incertain de la campagne présidentielle, mais aussi un appel à s'engager dans le temps long des réformes radicales, des réformes en profondeur donnant de la perspective aux réformes nécessaires. En quelque sorte un appel à faire mouvement pour un réformisme d'avenir.

François Fayol

rer les marges. Dans le huis-clos du comité de direction d'une filiale appartenant à ce groupe multinational, poussées par chacun des cadres y participant, s'élèvent onze plaintes, condensés de frustrations et de fantasmes, pour dire la folie intérieure de cette guerre menée par chacun contre tous.

Voici donc un roman féroce mais désopilant qui mêle de façon délectable l'humour à la cruauté où chaque lecteur pourra se repaître de ces cercles de l'enfer managérial et se laisser surprendre en retrouvant avec tendresse sa propre part de vérité.

Dominique Desbois